

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 21

PDF erstellt am: **27.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Architectes : peuvent-ils encore réaliser de grands ouvrages ?

Par Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

377

Les Journées SIA 1996 ont fourni certaines réponses à cette question. C'est ainsi que dans notre numéro 18<sup>1</sup>, des urbanistes zurichois ont montré que la conjonction entre des projets bien étudiés en fonction de la demande, des moyens (financiers et fonciers) de répondre à cette dernière et des autorités ouvertes à une certaine flexibilité dans l'application de leur réglementation peut conduire à une réponse positive dans le domaine de l'urbanisme.

La visite de la région évoquée par les auteurs a été encourageante : les obstacles à surmonter pèsent moins que le profit à tirer, tant de la part des promoteurs et des utilisateurs que des pouvoirs publics. Une zone actuellement peu amène deviendra à terme un attrayant pôle de création d'emplois et de logement.

Soucieuse de présenter aux médias une image d'ouverture, la SIA a donné la parole, lors de la conférence de presse organisée à l'occasion des Journées, à des personnalités extérieures, dont les options ne sont pas forcément identiques à celles de tous les membres SIA, mais à qui l'expérience de grands projets confère une crédibilité certaine. C'est ainsi qu'après avoir entendu les présidents sortant et nouveau s'exprimer sur la créativité et la capacité novatrice des ingénieurs et des architectes, les journalistes ont suivi les propos de MM. Rudolf Burkhalter (Aarprojekt AG, Berne) et Franz Eberhard, architecte et directeur des travaux de la ville de Saint-Gall, qui ont exposé leurs vues sur le rôle de l'architecte dans le contexte actuel.

C'est ainsi que le premier de ces orateurs voit des formes nouvelles se substituer au concours traditionnel, permettant au maître de l'ouvrage de conserver la barre pour diriger une opération et de ne pas avoir à attendre la phase du projet pour en connaître le coût et la rentabilité. Cette procédure n'est pas gratuite : c'est ainsi que l'extension de l'aéroport de Zurich a fait l'objet de mandats d'étude confiés à plusieurs équipes pluridisciplinaires, le mandat final étant attribué à l'issue d'une évaluation conduite par un aréopage largement pluridisciplinaire<sup>2</sup>. Cette approche pose certainement des exigences accrues à l'architecte, notamment quant à la prise en compte, au tout premier stade de son mandat, des points de vue de tous les intervenants.

Faisant également sien le postulat énoncé par la SIA à l'occasion des Journées 1996 – « La créativité engendre de la valeur ajoutée » –, Franz Eberhard s'est appliqué à démontrer que les nouvelles formes de collaboration dans lesquelles est engagé l'architecte offrent l'espace de créativité, la liberté sans lesquels n'existe aucune motivation pour le créateur. L'exigence nouvelle est celle d'une approche pluridisciplinaire allant au delà du projet pour accompagner l'ouvrage dans toute sa durée de vie et suivre l'évolution des coûts qu'entraînera son exploitation et son entretien, jusqu'à ce que les Alémaniques appellent pudiquement « Rückbau » (qu'on pourrait traduire par « déconstruction »)! On résumera les propos de M. Eberhard en disant qu'un ouvrage n'est pas fini lorsqu'il est achevé et qu'il ne naît pas au moment où l'on en élabore le projet.

Les ouvrages récents qu'ont pu visiter les participants aux Journées SIA répondent positivement à la question posée plus haut, mais indiquent que l'imagination ne doit pas se limiter au projet, mais s'étendre aux processus de réalisation.

<sup>1</sup> MEIER URS, GOTTSCHALL WALTER : « Glattal-Stadt: nouveaux quartiers urbains zurichois », IAS N° 18 du 21 août 1996, pp. 314-319

<sup>2</sup> Voir SIA N° 35 du 22 août 1996 : « Projektauswahl für den Ausbau Airport 2000 », pp. 38-41